

POLITIQUE

Édito
Ça ne vous empêche pas de dormir



Pierre Nizet
JOURNALISTE

48 jours que les élections se sont déroulées en Belgique et aucune région, ni notre pays, n'a accouché d'un gouvernement. Apparemment, cela ne vous empêche pas de dormir. Le Belge a l'habitude des accouchements dans la douleur. Le Belge part donc en vacances, fait son jardin en regardant faner les coquelicots, met son maillot de bain et fulmine sur le temps se en voyant sa réserve d'eau de pluie s'approcher du niveau zéro.

Enfin, il y a un Belge à plaindre, ce n'est pas n'importe lequel. Nous pensons au pauvre roi Philippe. Il est sans doute l'unique comparé à se demander si ses vacances ne sont pas foutues. Il y a d'abord eu le Tour de France qui est arrivé aux portes de son jardin, à Laeken. Demain, il rencontrera une nouvelle fois Johan Vande Lanotte et Didier Reynders. Les deux informateurs feront rapport des avancées – ou pas – des négociations au nord et au sud du pays. Le Roi doit encore tempérer sa plume pour rédiger son discours du 21 juillet. Rappelons que c'est le 21 juillet 2013, il y a donc six ans, qu'il est monté sur le trône. Le lendemain, on l'imagine bien prendre ses chères et ses chagres pour retrouver sa famille. En avion, c'est l'avantage d'être roi. Se rendra-t-il de nouveau à l'île d'Yeu, son paradis blanc et bleu ? Les partis, son lancés mais, le 29, il sera déjà de retour pour «re-rencontrer» le duo d'informateurs précité. Pendant ce temps-là, aussi chez Kevin De Bruyne, vous ne vous tracasserez pas de ce suspense pourtant aussi intenable que l'issue d'un match entre Goffin et Djokovic... ●

En politique, l'argent est-il le nerf de la guerre ? En 2018, les partis politiques ont davantage dépensé pour financer leur campagne. C'est l'une des observations qu'on peut faire en se plongeant dans les bilans comptables des formations belges...

Chaque année, les partis politiques sont dans l'obligation de publier intégralement leur bilan comptable consolidé. Il s'agit d'une photographie financière du parti et de ses différentes composantes, réalisée à la date du 31 décembre.

Des documents qui, pour l'année 2018, viennent d'être publiés sur le site de la Chambre des représentants. Or, ces documents permettent de juger de la santé financière des partis... Ils montrent que 2018 fut une année où l'on a dépensé pour le scrutin l'argent économique des années précédentes.

POIDS LOURDS, POIDS PLUMES
Pour évaluer le poids financier d'un parti, penchons-nous d'abord sur l'actif. Il représente l'ensemble du patrimoine du parti, à savoir ses bâtiments, ses créances, ses biens, ses placements ou encore ses liquidités.

Force est de constater que les partis ont davantage dépensé en 2018 qu'ils n'ont touché d'argent. C'est

à l'autre extrême, on retrouve de plus petits structures comme Groen, Ecolo, le PTB ou encore Défi. Des partis dix fois plus « légers ».

Avec les élections communales et provinciales d'octobre, les partis politiques ont dépensé davantage d'argent en 2018

Prémère chose remarquable : entre 2017 et 2018, les actifs des partis politiques ont tous baissé, à l'exception du spa, du MR et du PTB.

2018. UNE ANNÉE ÉCARTÉE
D'habitude, il est analysé le compte de résultats. Il se compose, pour l'année 2018, de l'ensemble des produits (financement public, cotisations...) dont on retranche les charges (dépenses en personnel, loyers, budgets alloués aux publicités électorales...)

Force est de constater que les partis ont davantage dépensé en 2018 qu'ils n'ont touché d'argent. C'est

clairement l'effet d'une année électorale», estime Jean Faniel, du Centre de recherche et d'information socio-politiques (CRISP). « Nous verrons si 2019 est du même acabit... Par le passé, pour chacun des partis, on peut constater des comportements différents. Le PS dispose d'un certain nombre d'employés, le Vlaams Belang est une structure très légère mais qui dépense beaucoup ».

BUDGET PUB GONFLÉ
Un poste du compte de résultats reprend séparément les dépenses « de publicité, de propagande, d'assemblées, y compris les charges électorales ».

Un poste qui explose dans les partis

Ces bilans 2018 permettent donc d'avoir des indices permettant d'évaluer la santé financière des partis. 1 919 pages, téléchargeables sur le site de la Chambre. Seul bémol : ces comptabilités des partis sont contrôlées... par les commissions au sein de la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité.

© GUILAUME BARKHUYSEN

© R. HEDÉBOUW

Dépenses, cotisations, financement public... Gros plan sur les bilans comptables des formations politiques

PLONGÉE DANS LE COFFRE-FORT DES PARTIS

Le financement public, principale source !

PS, MR et cdH en tête

Le financement public, principale source !

À côté des cotisations et des rétrocessions des élus, les partis politiques perçoivent un financement public. Des dotations versées aux partis en fonction de leurs résultats aux élections. Pour l'année 2018, ces financements étaient calculés sur les résultats des élections 2014. Les partis francophones qui ramassaient le plus d'argent public étaient le PS, le MR et le cdH.

TOUT CHANGE EN 2019
La remontée du Vlaams Belang dans les résultats des élections

fédérales, régionales et européennes en mai dernier aura une conséquence bien connue. L'Institut de recherche Vives, rattaché à l'université KULeuven, a ainsi calculé que le financement public du parti gonflera de 5,5 millions d'euros pour atteindre un total annuel de 7,8 millions. Parallèlement, la N-VA devra composer avec 2,5 millions d'euros publics en moins chaque année, tout en restant le plus gros bénéficiaire d'argent public parmi les partis flamands. Du côté francophone, le cdH va devoir se serrer la ceinture. À titre d'exemple, la dotation octroyée pour sa représen-

Le « poids » des partis (Total de l'actif au bilan 2018)

N-VA	40.138.827,31 €
sp.a	17.251.755,77 €
PS	17.112.011,16 €
MR	16.620.940,84 €
CD&V	15.896.273,87 €
OpenVLD	10.634.183,99 €
cdH	7.924.721,02 €
Vlaams belang	6.943.137,57 €
Green	4.781.055,82 €
PTB-PVDA	4.620.360,69 €
Ecolo	4.614.710,39 €
DéFI	1.146.912,97 €
PP	185.060,45 €

Bénéfices et pertes des partis en 2018

1.435.237,00 € (PVDA-PTB)
61.082,52 € (sp.a)
7.957,00 € (cdH)
471,50 € (MR)
-169.731,00 € (DéFI)
-201.137,50 € (N-VA)
-209.071,79 € (PS)
-241.071,89 € (Green)
-291.806,29 € (Open VLD)
-461.799,32 € (Ecolo)
-588.281,91 € (CD&V)
-2.243.174,08 € (Vlaams Belang)

Contributions publiques belges

	2018	2017	ÉVOLUTION
PTB	2.278.687,58 €	628.132,15 €	+262,77%
PS	10.176.399,44 €	10.052.571,63 €	+1,23%
MR	8.522.816,67 €	8.442.496,59 €	+0,95%
cdH	6.366.580,21 €	6.177.496,20 €	+3,06%
Ecolo	2.883.741,65 €	2.869.047,40 €	+0,51%
PP	543.586,42 €	500.850,00 €	+8,53%
DéFI	562.198,17 €	511.410,00 €	+9,93%



Bart De Wever, © Ispix

COTISATIONS DES MEMBRES: LE PTB EN TÊTE AVEC 1,5 M€!

FINALEMENT, ON A RAISON DE DIRE QUE FAUT PRENDRE L'ARGENT AUX PAUVRES...
... ILS SONT LES PLUS NOMBREUX!



Elio Di Rupo, © Ispix

Popularité

Le PTB, champion des cotisations de membres

Le bilan comptable d'un parti politique ne permet pas seulement d'estimer sa santé financière. Il permet aussi d'évaluer sa popularité.

Et dans cette catégorie, le PTB surclasse l'ensemble des autres formations. Sur l'année 2018, les marxistes ont récolté 1.557.049 € en cotisations, contre 1.363.922 € en 2017, soit une hausse de 14%. Certes, le PTB est actif sur l'ensemble du pays. Mais la différence avec d'autres partis réside dans les montants des cotisations. Nombreux sont les partis où les mandataires doivent rétrocéder une partie de leurs indemnités. Mais au PTB, de simples militants doivent également payer des cotisations importantes où ils reversent une partie de leur sa-

laires. « Ce poste budgétaire est l'un des moyens qui permet d'étudier finement l'adhésion aux partis », précise Pascal Delwit, politologue à l'ULB. « Nous pouvons comparer les montants des cotisations avec le nombre de membres que chaque parti a financé ».

L'autre formation francophone qui a vendu davantage de cartes en 2018 qu'en 2017, c'est Ecolo, avec 114.760 € perçus (+15,28%). Les autres grands partis sont en perte de vitesse. Il est une tendance qui se vérifie. Le PS a touché 451.735,84 € en cotisations contre 531.004 € un an plus tôt et 604.272 € en 2015. Une solide dégringolade !

Cotisations des membres

	2018	2017	ÉVOLUTION
PTB	1.557.049,23 €	1.363.922,78 €	+14,16%
PS	451.735,84 €	531.004,85 €	-14,93%
MR	360.600,44 €	387.848,89 €	-7,03%
cdH	87.125,74 €	101.393,49 €	-14,07%
Ecolo	114.760,00 €	99.550,50 €	+15,28%
PP	14.855,01 €	9.645,00 €	+54,02%
DéFI	47.593,97 €	28.417,06 €	+67,48%

Rétrocessions

Les députés reversent une partie de leur salaire

L'autre source de financement possible, ce sont les rétrocessions des élus aux partis. « A priori, les deux partis où la part des montants à rétrocéder est importante, c'est Ecolo et le PTB », explique Pascal Delwit. « Au PTB, un parlementaire doit laisser près de deux tiers 2/3 de ses revenus au parti. » Au PS, chaque élu doit reverser 10 à 15 % de ses rémunérations brutes. Une

mesure qui a permis, en 2018, d'ajouter 2.026.330 € dans les caisses du parti. Comme Ecolo était peu représenté après la défaite électorale de 2014, les Verts n'ont engrangé que 822.149,68 €.

Ailleurs, les rétrocessions ont rapporté 334.513,78 € au cdH, 370.641,38 € au MR, 396.389,72 € au PTB et 399.365,07 € pour DéFI.

NÉGOCIATIONS POLITIQUES

Ecolo accepte de rencontrer le MR

Rouge, bleu, vert : vers une Gambienne...

Après l'échec du Coquelicot qui a été envoyé sur les roses par le PS, le cdH et le MR, le PS redonne les cartes en invitant les Verts et les Bleus à une « rencontre exploratoire ». Dans le but de former une coalition à la Région et la Fédération Wallonie-Bruxelles. On aurait alors les couleurs du drapeau gambien.



Ecolo se réunissait mercredi pour définir sa position., © Béga

Du rouge, du bleu et du vert. Les trois couleurs qui pourraient se retrouver à la tête de la Région wallonne. On a cherché un drapeau réunissant les trois. Celui des Trizanes n'est pas vraiment officiel. On les retrouve dans l'érythréen et le namibien mais le gambien correspond mieux à l'état des forces en présence. Au-dessus, il y a le rouge qui domine le bleu plus levé qui a tendance à grossir.

Passées ces considérations de vexillologiques, nous nous plongeons au cœur des tractations. Hier, ayant constaté que son beau coquelicot avait fait long feu, Elio Di Rupo et son PS ont invité Ecolo et le MR à une « rencontre exploratoire » dans le but d'examiner « les élargissements possibles » des lignes directrices rédigées avec les « Verts » pour la

vers 2019, la décision est tombée. Au terme d'un peu plus de trois longues longues heures de discussion, les « Verts » ont répondu favorablement à l'invitation du PS, par 40 voix pour, 6 contre et 9 abstentions. Ils s'engagent donc à participer à la « rencontre exploratoire avec le MR » et, le cas échéant, à entamer des négociations en vue d'établir des déclarations gouvernementales en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles avec les socialistes et les libéraux.

L'OMBRE DE 2004 ET 2014
Si le MR avait lui récemment accepté cette fameuse « rencontre » (voir l'article ci-dessous), ce n'était pas justifié d'avance chez

MR-PS+ECOLO

Crucke préfère un ménage à trois

Mardi soir, interrogé par la VRI, le vice-président MR du gouvernement wallon, Jean-Luc Crucke, avait exprimé sa préférence pour une coalition associant son parti, les socialistes et les écologistes. « Nous devons essayer entre libéraux, écologistes et socialistes de trouver des solutions pour les années à venir. C'est vrai que nous n'avons pas besoin d'Ecolo mais nous voulons un gouvernement fort, avec de grandes réformes, et je pense que ce sera mieux à trois qu'à deux. Nous attendons de participer à des gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie Bruxelles en compagnie de leurs « amis » socialistes et des libéraux. Les Bleus qui se sont parfois montrés féroces à leur rencontre lors de la dernière campagne.

revers de la main l'ambiance très tendue entre le MR et Ecolo durant la campagne électorale. « La campagne, c'est la campagne, ce sont des mots, c'est le passé. Ce qui est plus important que les mots, c'est la volonté. Existe-t-il suffisamment de convergences entre ces trois partis ? Selon moi, oui ». Quant à la note « coquelicot », négociée entre PS et Ecolo avec des contributions de la société civile, il s'agit d'une « note de gauche, de deux partis de gauche », estime M. Crucke. « Nous sommes un parti libéral. Nous devons donc trouver des convergences avec notre programme libéral. »

CHAQUE JOUR **GAGNE UN BBQ + PARTY BOX** d'une valeur de € 1000

Surfe sur www.cocacola.be/bbq